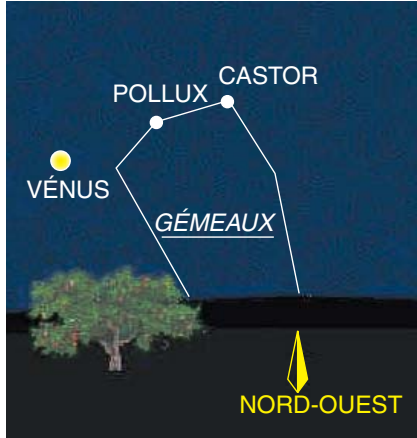




# Dis-moi Vénus

DONALD OLSON • RUSSELL DOESCHER

**En reconstituant la carte du ciel de la mi-juin 1890, on a identifié l'objet céleste qu'a peint van Gogh dans son tableau, *La maison blanche, la nuit*.**

**L**a peinture postimpressionniste s'est longtemps enorgueilli de quatre ciels étoilés peints par Vincent van Gogh (1853-1890) : *Le café, le soir* et *La nuit étoilée (au-dessus du Rhône)*, peints à Arles, *La nuit étoilée* et *Cyprès dans la nuit étoilée*, peints à Saint-Rémy-de-Provence.

Toutefois, en 1995, un cinquième ciel nocturne, *La maison blanche, la nuit*, a été découvert et exposé au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg, où il est conservé aujourd'hui. Cette œuvre, dont on a longtemps pensé qu'elle avait été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, a passé le dernier demi-siècle enfouie dans les réserves du musée.

Dans les années 1930, *La maison blanche, la nuit* a été cachée par Otto Krebs, un industriel allemand qui craignait les représailles des nazis contre les collectionneurs d'un art, dit dégénéré. Elle a ensuite été récupérée par les Soviétiques et envoyée dans les caves du musée de l'Ermitage.

Peut-on identifier l'objet céleste brillant qui apparaît à droite dans le ciel, au-dessus de la maison ? Oui, si cette œuvre n'est pas totalement issue de l'imagination de l'artiste.

Bien qu'une partie de l'histoire de *La maison blanche, la nuit* reste entourée de mystère, on suppose qu'il s'agit d'un tableau authentique de van Gogh. Plusieurs indices confirment cette hypothèse. La toile apparaît dans plusieurs expositions en Suisse dans les années 1920, et surtout, elle est décrite dans une lettre que van Gogh adresse à son frère Théo, le 17 juin 1890 : « Une maison blanche dans de la verdure avec une étoile dans le ciel de nuit et une lumière orangée à la fenêtre et de la verdure noire et une note rose sombre. »

Van Gogh a envoyé cette lettre d'Auvers-sur-Oise, où il a passé les derniers 70 jours de sa vie et où il a peint plus de 70 toiles avant sa mort, le 29 juillet 1890. Ce rythme soutenu indique qu'il a peint *La maison blanche, la nuit* peu avant le 17 juin, date de la lettre. Pour identifier

à coup sûr l'étoile de van Gogh, il restait à espérer que cette toile représente une maison encore existante, puis à la retrouver, à en déterminer l'orientation, et enfin, à dresser la carte du ciel, tel qu'il se présentait au Nord de la France, à la mi-juin 1890 (si la position des étoiles varie peu d'une année à l'autre, il en va autrement des planètes).

Un planétarium informatique a dressé une telle carte du ciel et a ainsi identifié les candidats célestes. Les étoiles les plus brillantes à cette époque de l'année sont Arcturus et Véga, hautes dans le ciel au crépuscule, et Capella, bas dans le ciel, au Nord-Est, avant le lever du Soleil.

Par ailleurs, trois planètes étaient particulièrement visibles : Vénus brillait comme une étoile à l'Ouest, deux heures après le coucher du Soleil. Sa magnitude atteignait  $-3,9$ . Cette valeur indique l'éclat lumineux d'un objet. Plus elle est faible, plus l'objet est brillant. Ainsi, le Soleil a une magnitude de  $-27$ , la pleine Lune de  $-13$ , et l'œil nu distingue un objet de magnitude 6.

La deuxième, Mars, qui avait une magnitude de  $-1,9$ , était, à la mi-juin 1890, bas dans le ciel au Sud-Est au moment du coucher du Soleil. La troisième planète suffisamment brillante, Jupiter, s'élevait pendant une heure avant minuit et, de magnitude  $-2,6$ , dominait le ciel au Sud-Sud-Est jusqu'au lever du Soleil.

Aucun bombardement n'ayant détruit Auvers-sur-Oise pendant les deux guerres mondiales, la maison blanche avait toutes les chances d'y être encore. Nous avons arpenté les rues de la bourgade pendant quatre jours et nous avons retrouvé la maison.

Une seule maison correspond à celle peinte par van Gogh, une villa sur le côté Sud de la route principale. L'adresse actuelle est 25-27, rue du Général de Gaulle. Elle est installée à seulement deux pâtés de maison de l'Auberge Ravoux, où van Gogh résidait en juin 1890.

La maison a été modifiée depuis 1890 : des lucarnes et une tour qui apparaît à l'arrière ont été ajoutées et une des sept fenêtres du premier étage, celle du centre, a été murée. Les trois fenêtres de gauche ne sont pas régulièrement espacées, et



Russell Doescher

La maison représentée sur *La maison blanche, la nuit* est à Auvers-sur-Oise, au 25-27, rue du Général de Gaulle. Depuis 1890, les lucarnes et la tour que l'on aperçoit à l'arrière ont été ajoutées et la fenêtre centrale du premier étage, murée.

ne sont pas à l'aplomb de celles du rez-de-chaussée. Ces écartements irréguliers sont identiques à ceux qui apparaissent sur la toile de van Gogh.

Selon Paul Gachet, qui avait 16 ans en 1890 quand il a rencontré van Gogh, la maison blanche était connue sous le nom de Villa des Ponceaux et était la maison d'une femme nommée Victorine, une commerçante qui vendait du beurre, des œufs et du fromage.

L'avant de la maison est face au Nord. Du point de vue de van Gogh, de l'autre côté de la rue, la façade est éclairée obliquement par les derniers rayons du Soleil couchant, au Nord-Ouest. Les calculs informatiques placent Vénus environ 15 degrés au Nord-Ouest. Après avoir éliminé les autres candidats, nous avons conclu que l'objet lumineux est nécessairement la planète Vénus, à la tombée de la nuit. Vénus apparaît peu après le coucher du Soleil et reste visible pendant deux heures avant de disparaître sous l'horizon. De l'endroit même où van Gogh avait posé son chevalet, lorsque la nuit est plus noire, on voit Castor et Pollux, les mêmes étoiles

qui étaient à proximité de Vénus, à la mi-juin 1890 (voir la figure à côté du titre).

La maison identifiée diffère de celle localisée par la plupart des guides touristiques et des cartes souvenirs : selon ceux-ci, la maison sise au 44, rue du Général de Gaulle est celle peinte. Toutefois, cette maison est au Nord de la rue : à l'approche du solstice d'été, la façade n'est éclairée ni par le Soleil couchant, ni par le Soleil levant. Une autre incohérence réside dans la présence de seulement cinq fenêtres au premier étage. Des photographies montrent qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la maison du 44, rue du Général de Gaulle avait les mêmes cinq fenêtres.

Comment dater plus précisément *La maison blanche, la nuit*? Grâce aux relevés météorologiques de juin 1890 conservés à l'Observatoire du Parc Montsouris. Ils révèlent une période de mauvais temps qui a duré du 7 au 14 juin, avec de la pluie chaque jour. Le ciel s'est éclairci à partir du 15. Van Gogh a sans doute peint *La maison blanche, la nuit* le 16 juin, un jour où le ciel était bleu. Le 17 juin, date à laquelle van Gogh

mentionne la toile dans sa lettre, le ciel était à nouveau couvert.

Ainsi, *La maison blanche, la nuit* représente la face Nord de la Villa des Ponceaux, à Auvers-sur-Oise, au moment du coucher du Soleil, le 16 juin 1890, avec une Vénus brillante dans le ciel, à l'Ouest. Cependant, cette toile n'est pas la première œuvre du peintre où figure la planète. La première n'est autre que la fameuse *Nuit étoilée*, peinte à la mi-juin 1889. Vénus était à son maximum de brillance durant la première semaine de juin 1889.

En outre, alors qu'il était encore à Saint-Rémy-de-Provence, van Gogh a été le témoin, au crépuscule, de l'union de Vénus et de Mercure près d'un fin croissant de Lune croissante, le 20 avril 1890. L'artiste s'est inspiré de cette scène pour le ciel de *Cyprès dans la nuit étoilée*, peinte à la fin du mois d'avril ou au début mai 1890.

**Donald OLSON et Russell DOESCHER sont astronomes à l'Université d'État du Sud-Ouest du Texas.**

